



Compagnie Ostinato

L'Affaire Furtif

D'après le roman de Sylvain Prudhomme

Mise en scène Olivier Maurin

• CONTACT •

Compagnie Ostinato Juli Allard-Schaefer
contact@cie-ostinato.fr - 06 10 27 62 52

Résidences de création

saison 2022-2023

Lyon : le théâtre de l'Elysée, printemps 2022

Saint-Genis-Laval : Théâtre La Mouche été 2022

Segré : Le Cargo, du 6 au 11 septembre 2022

Dunkerque : Bateau-Feu du 9 au 23 janvier 2023

Création au Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque

les 24 et 25 janvier 2023

Théâtre de l'Elysée à Lyon du 31 janvier au 10 février 2023

Le Meta - Centre Dramatique National Poitiers Nouvelle-Aquitaine

en octobre 2023

L'Affaire Furtif

D'après le roman de Sylvain Prudhomme

Editions Gallimard – Collection l'Arbalète

Mise en scène Olivier Maurin

Collaboration artistique et photo Jeanne Garraud

Avec Clémentine Allain, Lucile Courtalin et Arthur Vandepoel

Scénographie Andréa Warzee

Lumières Amandine Robert

Son Thibaut Farineau

Costumes Emily Cauwet-Lafont

Chargée de production Juli Allard-Schaefer

Coproduction Théâtre Le Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque,

Le Meta (CDN de Poitiers Nouvelle Aquitaine), Compagnie Ostinato

Avec le soutien du théâtre de l'Elysée, de La Mouche et du Cargo

La saveur de cette histoire

Ce projet est une adaptation du roman de Sylvain Prudhomme intitulé « L’Affaire Furtif ». Olivier Maurin a déjà collaboré avec Sylvain Prudhomme, dans le cadre d’une commande de mise en scène au théâtre du Bateau Feu, scène nationale, à Dunkerque en 2021, à l’occasion d’une opération intitulée « Histoires en série ».

Cette création vient poursuivre leur collaboration ainsi que celle de la compagnie avec le Bateau Feu. Ce sera aussi la poursuite du compagnonnage avec l’équipe artistique qui compose Ostinato. « L’Affaire Furtif » est un roman multiforme, une plongée dans un univers loufoque, troublant et réjouissant. Il fait écho à nombre de nos préoccupations contemporaines, nos fixations, et l’envie qui parfois nous prend de tout quitter, de partir pour un « ailleurs » inconnu ; peut-être pour y reconstruire une vie plus simple, et pour traverser le temps d’une façon plus douce.

Ces histoires de « fuites », même si elles restent pour beaucoup d’entre nous à l’étape du fantasme, ont toujours tenu une part importante dans nos imaginaires. Les Robinson, disparus volontaires, explorateurs solitaires et grands voyageurs, sont des sortes de phares pour croire qu’il n’y a pas de fatalité dans nos existences, et que tout peut toujours se réinventer. Si ce n’est une utopie, c’est du moins une manière de continuer à vivre plus paisiblement avec soi-même et donc avec les autres.

« Le monde était sur le qui-vive. Partout on veillait, on anticipait, on prévenait. Il n'était plus un doigt dont le remuement ne fût aussitôt prétexte à alarmes, enquêtes, rapports, expertises, contre-expertises. »

« Le Furtif » est un bateau qui s'échappe une nuit du port de Lisbonne, tous feux éteints, et refuse de répondre aux injonctions qui lui intimement l'ordre de s'arrêter.

Et cela affole instantanément ce monde, où tout est prétexte à alarme et inquiétude. Et dans le même temps ce monde se prend de passion pour cet « évènement » : affolement médiatique, interprétations démesurées de chaque geste et rebondissements de l'Affaire, et elle n'en manque pas. Car cela devient Une Affaire : ce navire qui comme un bateau fantôme file sans raison apparente vers les mers du Sud, sans qu'on sache qui est à son bord, ni aucune de ses motivations.

La première partie du texte et du spectacle s'engouffre avec espièglerie dans cette excitation de l'énigme à résoudre, ce goût à scruter chaque événement pour lui donner un sens, cette propension à tout interpréter. C'est notre façon de vivre une vie plus intense à travers les moindres soubresauts d'une aventure vécue par d'autres.

Cette première partie sera une forme de théâtre récit où deux comédiennes et un comédien viennent raconter cette histoire, en incarner quelques péripéties, en endossant tous les rôles.

Notre travail sera d'être aussi espiègle que l'écriture de Sylvain Prudhomme.

La forme de théâtre récit m'intéresse beaucoup. Nous l'avons déjà expérimentée avec « Illusions » de Ivan Viripaev. Mais si le récit au théâtre m'intéresse, c'est quand il se mêle avec l'incarnation de personnages, invitant à fabriquer dans la tête de chaque spectateur et spectatrice les images non montrées sur scène. C'est un jeu entre l'évocation, la suggestion et l'incarnation, avec des actrices et des acteurs jouant d'une grande précision pour porter les détails d'une langue riche comme celle de Sylvain Prudhomme, où les motifs se croisent, et se reprennent.

Dans un second temps, le roman, qui avait débuté comme un roman d'aventure bascule dans une autre tonalité. Il devient plus contemplatif et relate (mais toujours avec malice) les expériences des fugitifs partis à bord du Furtif. Ils sont devenus des sortes de naufragés volontaires, déposés un à un sur un archipel d'îlots dans les mers du Sud, et livrés à leur solitude.

Plus tard, on partira à leur recherche. On ne les retrouvera pas, mais on découvre des traces et des fragments d'œuvres d'art, regards de personnes qui ont désiré un autre rapport au temps et à l'espace.

Il y a une photographe, une musicienne, un botaniste, un sculpteur, une photographe, un architecte,
Et on va à la rencontre de chacune et chacun en dépliant la trace déposée dans cette solitude et dans ce nouveau rapport à l'existence. Comment ont-ils et ont-elles écouté le monde ?

De la même manière que le roman bascule, le spectacle prendra lui aussi un aspect plus multiforme, jouant avec différentes propositions de perceptions ; comme si nous inventions en direct, avec les spectateurs, une sorte d'archéologie de ce qui a été rapporté de ces îles.

Il y aura une œuvre sonore, comme la bande son d'un film qui aurait été perdu et où il faudra réinventer ensemble les images absentes.

Il y aura la traversée du journal d'un naufragé, constatant les limites du monde qui est désormais le siens et découvrant peu à peu à quelle immensité intérieure cela le confronte.

Et il y aura une grande part laissée à la photographie, avec des images projetées sur un grand écran sur scène.

En résonance avec ce que raconte ce texte, j'avais le désir que le spectacle, porté par trois actrices et acteurs au plateau, soit aussi peuplée de tout un tas de gens, qui regardent et traversent cette histoire. Des visages et des corps photographiés par Jeanne Garraud, avec qui nous avons déjà fait des formes de « roman-photo théâtral » : des personnes jouent à l'image des séquences photographiées, et les actrices et acteur au plateau interprètent leurs voix, comme un doublage au cinéma, mais avec des images fixes. A partir de cette « base » cela permet différentes situations de jeu, de narrations, et d'explorer différentes esthétiques d'images.

Il y a quelque chose qui m'intéresse dans le roman-photo invité au théâtre. C'est une forme « pauvre », qui permet néanmoins d'inviter un extérieur sur la scène, et j'aime aussi son histoire et son rapport avec une sorte de sous-culture. Et cela m'intéresse de faire dialoguer le texte littéraire et le théâtre avec cette forme, loin des clichés qu'elle porte. Comme dans le roman de Sylvain Prudhomme, faire cela avec sérieux et avec un petit sourire en coin.

Et difficile, quand on pense au roman-photo, de ne pas penser aussi à ses déclinaisons, comme le photo-roman de Chris Marker, « La Jetée » qui est une de nos références.

Olivier Maurin

L'auteur - Sylvain PRUDHOMME

Sylvain Prudhomme est un écrivain français. Il grandit à l'étranger avant de venir étudier les Lettres à Paris. Agrégé de lettres modernes., il part recueillir des contes dans le nord du Bénin, participe à la création de la revue Geste. Il est également l'auteur de Les matinées d'Hercule, monologue romanesque sur le thème de l'homme qui dort et du voyage immobile et de Le Tanganyika Project. "Là, avait dit Bahi" a reçu le prix Louis Guilloux 2012. Il publie en 2014 "Les grands" qui a été élu révélation française de l'année 2014 par le magazine Lire. Paru en 2016, "Légende" a été finaliste du Grand prix de l'Académie française. Ce roman a également reçu le prix François-Billetedoux de la Société civile des auteurs multimédia (SCAM) et le prix Révélation de la Société des Gens de Lettres. Il collabore chaque mois, depuis 2015, à la chronique "Ecritures" du quotidien Libération. Sylvain Prudhomme est le lauréat 2019 du prix Femina et du prix Landerneau des lecteurs pour son roman Par les routes

La compagnie Ostinato - Olivier Maurin

La compagnie Ostinato suit Olivier Maurin et son équipe. Le travail d'Olivier est marqué par le désir de troupe, au service des corps des acteurs et fait entendre le texte avec une clarté et une simplicité rare, sans jamais d'artifice. La ligne artistique est épurée, avec une suspension le temps de la représentation, où le spectateur respire avec les acteurs. Olivier a travaillé 10 ans au sein de la Cie Lhoré-Dana avant de fonder la Cie Ostinato en 2011. Il collabore entre-autres avec La Fédération de Philippe Delaigue, la Comédie de Valence, la Maison du Théâtre à Jasseron, et enseigne à l'ENSATT depuis 2009. Il crée aujourd'hui également des projets avec le Bateau-Feu à Dunkerque et la Cie Locus-Solus.



L'EQUIPE DE CREATION

La compagnie Ostinato suit Olivier Maurin et son équipe. Le travail d'Olivier est marqué par le désir de troupe, au service des corps des acteurs et fait entendre le texte avec une clarté et une simplicité rare, sans jamais d'artifice. La ligne artistique est épurée, avec une suspension le temps de la représentation, où le spectateur respire avec les acteurs.

Quelques spectacles marquants, Illusions, de Ivan Viripaev, créé au théâtre de L'Elysée à Lyon en tournée dans toute la France depuis 2017, ou Dom Juan, créé au TNP de Villeurbanne à la rentrée 2019 qui est la première création d'Olivier Maurin sur un texte classique.



Clémentine Allain

Formée à l'ENSATT, elle joue dans les spectacles de la Compagnie Y, et la Cie des Echappés vifs et travaille aussi sur les plateaux télé et cinéma.



Andrés Warzee

Scénographe, elle collabore avec Olivier pour la compagnie Locus Solus avant de rejoindre Ostinato pour L'Affaire Furtif.

Lucile Courtalin

Comédienne issue de la promotion 81 de l'ENSATT, elle fait ses premiers pas avec Ostinato dans Tokyo Notes.



Jeanne Garraud

Jeanne Garraud est musicienne, autrice, metteuse en scène et photographe. Elle est à la tête de la Cie Neuve.



Arthur Vandepoel

Comédien issu du GEIQ théâtre, il joue dans les spectacles d'Etienne Gaudillère, Julie Guichard et Jeanne Garraud.

Amandine Robert - lumière

Thibaut Farineau - son

Emily Cauwet-Lafont - Costumes

INFOS TOURNEES

Durée : 1h30 -- Tout public dès 15 ans

6 personnes en tournée (dont 2 en véhicule + 4 SNCF au départ de Lyon)

Technique : Régie lumière et son indispensable

...

CONTACTS

www.cie-ostinato.fr

• CONTACT PRODUCTION •

Juli Allard-Schaefer - Chargée de Production

contact@cie-ostinato.fr - 06 10 27 62 52

• CONTACT ARTISTIQUE •

Olivier Maurin - Metteur en scène

olivier.maurin@cie-ostinato.fr - 06 75 40 33 02